

Mon cher Pico,

Je ne puis pas envoyer cette lettre à Papa, sans qu'il y soit préparé; puis-je compter sur toi pour cette mission délicate? Merci.

Bien cher petit Papa,

Voici enfin de mes nouvelles! Elles te feront bien de la peine; j'en ai tant de devoir te les communiquer. Pour moi il y a longtemps que j'ai fait le sacrifice de ma vie, je l'ai renouvelé plusieurs fois au cours de mes occupations dangereuses et dès mon arrestation. Comme je l'ai dit au tribunal, j'ai agi par amour pour ma patrie. Tu ne devras pas rougir de ton Emmanuel: j'ai vécu pour rendre la Belgique au Christ. C'est avec la même devise que je mourrai dans quelques jours: c'est la sentence prononcée ce vendredi "pour espionnage et aide à l'ennemi".

Outre cette lettre, je puis encore en écrire une avec les indications nécessaires pour mes affaires. Je ne puis recevoir ni visite, ni correspondance: c'est dur, mais je connais tes sentiments: tu seras compréhensible, ton sacrifice sera aussi complet que le mien "que la Volonté de Dieu soit faite, sans une idée de récrimination".

Lundi j'aurai 44 ans! c'est jeune et j'avais encore tant de travail à faire! j'aurai voulu être ton soutien jusqu'au bout et peut-être te recevoir chez moi! Le Maître en décide autrement et me fait la grâce de connaître l'avance, le jour et l'heure de ma mort, avec une préparation consciencieuse pendant deux mois de réclusion: deux mois de prière et de pénitence pour purifier mon âme. Quelle belle retraite! Quelles belles résolutions j'avais prises pour le cas où je reviendrais libre! Le Bon Dieu se contente des résolutions, c'est plus prudent!!

On a certainement beaucoup prié pour moi: mon courage n'a pas failli un jour, ma bonne humeur, à peine un jour ou deux à cause de l'incertitude sur mon sort.

La seule tristesse que je ressens vient de la peine que je te fais à toi et à tous ceux que j'abandonne. Aussi je t'en demande pardon de même à tous ceux envers qui j'ai mal agi dans ma vie, comme je pardonne complètement tous mes ennemis petits et grands: j'ai prié pour eux et espère que le Bon Dieu me pardonnera aussi toutes les fautes.

Tu voudras bien communiquer cette lettre à M. le Doyen Hosten, mon Père spirituel depuis le séminaire: il a toujours été si bon pour moi, merci et pardon pour mes manquements: je meurs comme son vicaire et continuerai mon dévouement à la paroisse et au diocèse.

Je compte sur ses prières, celles de la paroisse et spécialement du clergé (paroisses - collège - écoles), religieux, religieuses.

Il est évident que je redis à mes frères et sœurs et à leurs chers foyers toute mon affection et ma sollicitude - toute ma reconnaissance aussi pour leur gentillesse - je vous bénis de tout cœur.

Priez pour moi, restez unis autour de Papa dont je demande la bénédiction.

Près de Saman et Christian, je veille sur vous.

Sans baisers.

Emmanuel pr.